



II^{ème} Conférence régionale euro-méditerranéenne. **La ville, patrimoine vivant**

Conclusions

Montada, ce sont plus de trois ans de travail intense menés au Maghreb, avec une aire d'influence s'étendant sur l'ensemble de la région méditerranéenne. Les événements politiques étant survenus dans la région ont été nombreux, certains positifs et d'autres moins, affectant les activités que nous développons. Mais, « contre vents et marées », le projet a pu être mené à bien grâce aux efforts et à l'engagement de l'équipe à la fois expérimentée et ancrée dans la réalité locale des territoires d'intervention.

Montada a mis en place un nouveau cadre de gouvernance par le biais du développement d'une série d'outils ayant permis d'impliquer l'ensemble de la société dans la mise en valeur de sa culture locale. Promouvoir le patrimoine bâti traditionnel en favorisant son appropriation par les élus, les professionnels, la société civile et la population a été l'objectif du projet, afin de concevoir le patrimoine comme facteur de développement durable (culturel, social, économique et environnemental). De son côté, la Conférence régionale euro-méditerranéenne « La ville, patrimoine vivant » a permis de découvrir quelques-uns des résultats obtenus et a élargi l'expérience à l'ensemble du territoire méditerranéen, en tissant des ponts de dialogue interrégional.

La grande complexité politique, sociale, économique, culturelle et environnementale des centres historiques ainsi que la nécessité de définir le rôle que ces derniers doivent jouer dans le développement urbain des villes méditerranéennes requièrent d'importants efforts afin d'atteindre un développement durable et équilibré dans lequel les citoyens sont le centre d'attention prioritaire. Cette problématique a été et continue de faire l'objet de multiples efforts et réflexions pluridisciplinaires auxquelles Montada a pu contribuer. Les apports du projet Montada dans ce domaine portent sur la définition et la mise en place d'expériences concrètes qui doivent se consolider et s'étendre dans un contexte régional, à partir d'un nouveau cadre de gouvernance.

Les éléments affectant le développement durable de nos centres historiques sont multiples. Dans le cadre du projet Montada, et au cours de cette deuxième conférence régionale Euro-méditerranéenne, nous avons souhaité mettre en lumière un certain nombre de facteurs, certains d'entre eux étant récurrents tandis que d'autres sont souvent oubliés :

- La **réhabilitation intégrée**, en tant qu'approche multidisciplinaire qui prend en compte les aspects sociaux, économiques, culturels et environnementaux.

II^{ème} Conférence régionale euro-méditerranéenne. **La ville, patrimoine vivant**

- La **gouvernance et la participation**, afin que tous les acteurs collaborent à la mise en œuvre d'une stratégie commune de préservation et de valorisation du patrimoine et à la recherche de solutions effectives de revitalisation.
- La **ville éducatrice**, pour sensibiliser et former les habitants et les acteurs locaux à la connaissance, à l'usage et au respect de leur patrimoine.

Les communications présentées lors de la conférence ont été nombreuses, d'origines diverses et d'excellente qualité. Les contenus de ces présentations ont été variés, à l'image d'une nécessaire approche pluridisciplinaire de la réhabilitation, et ont abordé l'ensemble des lignes de travail du projet Montada. La valeur ajoutée de ces présentations réside dans l'ancrage et la relation étroite tissée avec la réalité de chacun des lieux. Se basant sur une approche universitaire, administrative, ou professionnelle, tous les participants ont démontré la nécessité de renforcer le rôle de la société civile comme principal moteur de changement et de rénovation dans les politiques de réhabilitation. Voici les conclusions et recommandations tirées des contributions présentées lors de la conférence, ainsi que des débats qui ont suivi :

Conclusions globales

Le paysage urbain historique est **l'expression de la diversité culturelle** (matérielle et immatérielle) et résulte d'un processus de stratification continu, constituant l'habitat humain d'aujourd'hui. Le développement des ressources du paysage urbain historique est un élément clé pour le développement socio-économique et environnemental de la ville et pour l'amélioration de la qualité urbaine et du cadre de vie de ses habitants.

Le **transfert de connaissances et d'expériences** « nord-sud » et « sud-sud », constitue un atout pour aboutir à un développement local durable. L'élaboration et le partage d'outils et de méthodologies opérationnelles de planification, de gestion et de préservation aident largement les différents partenaires impliqués.

La préoccupation principale de toute intervention dans les villes historiques doit être celle **d'améliorer la qualité de vie** de ses habitants, sans compromettre les valeurs préexistantes, dans le respect de la sensibilité culturelle et historique et en renforçant la cohésion sociale et l'identité locale.

Il s'avère aussi essentiel de trouver l'équilibre entre le développement urbain durable et la **protection environnementale**, notamment concernant les aspects énergétiques, déchets, eau et paysage. Il faut savoir profiter de la connaissance et de la tradition qu'offrent les centres historiques à ce propos.

La sauvegarde et la gestion des centres historiques doit être menée dans le cadre d'une **approche intégrée, avec méthode et rigueur**, selon les principes

II^{ème} Conférence régionale euro-méditerranéenne. **La ville, patrimoine vivant**

du développement durable, et avec la collaboration effective des experts de plusieurs disciplines.

L'espace public et les équipements jouent un rôle primordial et doivent être protégés et récupérés dans le **respect de l'usage traditionnel** afin que la population puisse jouir de la ville historique dans son ensemble.

La bonne gouvernance dans toutes les étapes et à tous les niveaux, exige le **dialogue et la concertation** avec la population et les différents acteurs concernés par la sauvegarde de la ville, en mobilisant les réseaux existants afin de favoriser l'échange de connaissances et d'expériences.

Le potentiel du patrimoine, et notamment des centres historiques urbains, en tant que **vecteur de développement** économique et humain, peut impulser une activité importante permettant d'avancer dans le chemin de la durabilité.

Maintenir et **renforcer l'identité locale** et les sentiments d'appartenance de toute la société, à travers l'éducation et la connaissance, sont indispensables pour parvenir à une régénération urbaine durable.

La connaissance et le suivi des opérations de régénération urbaine est indispensable. À ce propos, il est nécessaire de développer des outils tels que des statistiques, des **indicateurs objectifs et fiables**, et d'autres éléments de comparaison dans le temps.

Réhabilitation intégrée de la ville

Synthèse recueillie par Brigitte COLIN et Patrice MOROT-SIR

Symboles historiques et de ville, les quartiers historiques sont dans le Maghreb comme ailleurs aux cœurs de nombreux défis et d'interrogations.

Comment articuler la sauvegarde du bâti ancien avec les nouvelles façons d'habiter, comment prendre en compte la cohésion sociale, comment concilier développement, compétitivité urbaine, attractivité touristique avec le respect et les droits des habitants, sont quelques exemples des défis que met en jeu un processus de réhabilitation intégrée.

Les différentes interventions des ateliers ont ainsi évoqué et illustré ces enjeux, ces difficultés mais aussi les réponses apportées dans le cadre d'une réhabilitation intégrée :

- La nécessité d'une stratégie globale, d'une approche globale à l'exemple de **la méthode Réhabimed**, stratégie qui se déploiera en amont puis se prolongera en aval de l'opération elle-même, inscrivant le processus de réhabilitation dans une vision globale ;

II^{ème} Conférence régionale euro-méditerranéenne. **La ville, patrimoine vivant**

- La nécessité d'un **état des lieux**, d'un **diagnostic**. Etat des lieux qui sera transversal et global, qui traitera de l'urbain, du bâti et de l'humain. Ce diagnostic humain et social sera la première phase de la nécessaire gouvernance, gouvernance qui sera la marque de ce processus intégré ;
- L'identification et la **confrontation avec les points faibles** et les obstacles : le manque de moyens, le manque de conscience patrimoniale, le manque de compétence des professionnels et des artisans, le manque de volonté politique, le poids de la législation ou inversement le manque de réglementation ;
- **L'importance des savoirs faire artisanaux**, la prise en compte et le respect des techniques traditionnelles, des savoir faire, moyen de respecter architecture locale mais aussi de soutenir l'emploi ;
- La prise en compte de la **valeur mémorielle et historique** mais l'idée que la valeur technique et la valeur d'usage doivent prévaloir ;
- **L'évaluation** : avant, pendant et après. Pour cela disposer d'un outil simple, adapté au projet, choisir des indicateurs pertinents et les suivre. Et affronter cette évaluation pour piloter le projet ;
- **L'organisation des chantiers**, qui sera d'autant plus complexe que les travaux vont se dérouler en milieu occupé, que ce soit la rue, la cage d'escalier ou l'appartement ;
- Le **processus de gouvernance**, qui ne se limitera pas à « la prise en compte des demandes des habitants » mais constituera un processus similaire avec le processus d'évaluation, processus continu tout au long de l'opération et qui se poursuivra bien après.

Le sentiment qui ressort des communications présentées, la demande des professionnels, la demande sociale montrent bien que dorénavant la réhabilitation sera intégrée ou ne sera pas.

Gouvernance et participation pour la ville

Synthèse recueillie par Alice Lancien

La session a permis de découvrir un panel d'initiatives portant sur le rôle que la participation citoyenne et la gouvernance peuvent jouer dans les processus de régénération urbaine des paysages urbains historiques au Maghreb. Les présentations, axées davantage sur des études menées dans un cadre universitaire que sur des expériences concrètes de processus effectifs, ont permis de traiter différents thèmes inhérents à cette problématique, tels que : la question de la perception qu'ont les habitants du patrimoine de leur ville, l'importance de la sensibilisation des populations et des acteurs locaux à ce

II^{ème} Conférence régionale euro-méditerranéenne. **La ville, patrimoine vivant**

patrimoine, les différentes méthodes et démarches participatives pour la réhabilitation ainsi que l'organisation des différents acteurs dans le cadre d'une gouvernance locale et euro-méditerranéenne. Différents éléments sont ressortis des présentations ainsi que des débats :

- **De la sensibilisation à la participation effective**

Les différentes approches convergent sur l'idée selon laquelle la « sensibilisation » des populations locales constitue une des composantes de la mise en œuvre de politiques efficaces de réhabilitation des paysages urbains historiques. La prise en compte des usages, de la perception habitante, de la mémoire collective constituent aujourd'hui un préalable essentiel à l'intervention in-situ. Cependant, il est important de rappeler que la participation des habitants et usager des espaces urbains concernés par de telles politiques ne se satisfait pas, loin s'en faut, de la sensibilisation. L'information des populations locales quant aux éléments patrimoniaux de leur environnement proche n'est qu'un élément accompagnant le processus participatif et ne garantit en aucun cas son efficacité. Le succès d'une politique de préservation et valorisation du patrimoine dépend de la structuration d'un processus dans lequel les différentes actions organisées et finalisées permettent d'associer les citoyens à la prise de décision, à la conception et à la réalisation des projets mis en place.

- **La relation entre l'analyse experte et l'expertise d'usage mise en pratique**

L'intervention sur le patrimoine urbain a longtemps été un domaine réservé à l'expertise technique (universitaires, professionnels du bâtiment, historiens etc.). D'autre part, les approches demeurent encore en partie théoriques, délaissant trop souvent l'application pratique. Or, l'intervention sur le terrain, le dialogue entre les différents acteurs impliqués, la gestion des conflits qui peuvent sortir d'une situation donnée devraient aujourd'hui constituer le premier champ d'expérimentation de politiques de préservation et valorisation du patrimoine. Il est ainsi nécessaire de travailler sur la relation entre les approches expertes et ce qu'il est convenu d'appeler « l'expertise d'usage » dans le cadre de projets concrets où l'on puisse se confronter à la réalité urbaine.

- **Gouvernance locale et rôle de la société civile**

Les différentes expériences présentées ainsi que l'implication des acteurs engagés dans le projet Montada ont révélé à quel point le rôle joué par les membres de la société civile est essentiel afin de mener à bien des politiques de protection et valorisation du patrimoine. Au delà de la dynamique impulsée par les membres de la société civile, la concertation horizontale et partagée des différentes parties prenantes garantit une gouvernance locale solide et permet ainsi de favoriser l'efficacité des politiques engagées et leur mise en œuvre efficace sur le terrain, évitant les rouages habituels des interventions urbaines (manque de communication entre les différents services impliqués, superposition des instruments de planification etc.)

II^{ème} Conférence régionale euro-méditerranéenne. **La ville, patrimoine vivant**

Ville éducatrice

Synthèse recueillie par Josep Giralt

Les villes sont à la fois un cadre et un agent éducateur. En ce sens, le concept de “**ville éducatrice**” provient du constat selon lequel la majorité des actions qui se réalisent au sein de la ville ont des répercussions éducatives ou contre éducatives qui concernent l’ensemble des citoyens. Les villes contiennent un patrimoine d’une grande diversité et richesse, celui-ci étant étroitement lié à leur histoire, culture et religion. La sauvegarde de ce patrimoine immatériel devient cruciale pour la préservation de la richesse de la diversité culturelle. Les débats ont permis de mettre en évidence plusieurs recommandations :

- Un premier pas important permettant de progresser vers le principe de Ville Educatrice est que l’administration locale prenne conscience du fait que les **différentes politiques éduquent** en transmettant des valeurs déterminées aux citoyens.
- Le rôle de la population et de la société civile dans la mise en valeur du patrimoine est un facteur vivant et actif. **L’expérience Montada** doit être une des références méthodologiques dans l’élaboration de stratégies de cette participation.
- **Nous tous sommes éducateurs**, étant donné que nos actions influent sur les autres, et tous les individus peuvent être éduqués et ont la capacité d’apprendre, quel que soit leur âge ou leur condition sociale.
- **La ville est une grande classe**, un espace de participation et un lieu d’échanges culturels et d’expressions de la citoyenneté extraordinairement riche et varié. Il s’agit d’un ensemble complexe présentant un très grand nombre d’interrelations. Chaque espace de la ville peut être une source d’éducation.
- La ville doit s’ouvrir à des activités aussi publiques que privées, mais aussi aux activités qui ont pour **objectif d’éduquer les citoyens** dans une démarche positive où chacun prend plaisir à participer.
- Le patrimoine, c’est un bien collectif et pluriel, qui permet d’éduquer et de transmettre des valeurs. C’est la mission des administrations locales de **faire connaître aux citoyens leur patrimoine**, leur apprendre à l’apprécier et à se l’approprier en tant qu’élément vecteur d’identité.
- Afin de pouvoir développer une fonction éducatrice à travers le patrimoine, il faut mener à bien des **actions pédagogiques orientées** sur la sensibilisation et la formation de tous les citoyens.

II^{ème} Conférence régionale euro-méditerranéenne. **La ville, patrimoine vivant**

- **Chaque ville doit suivre son propre chemin** pour devenir une ville éducatrice. Il n'existe pas de recette unique. Le plus important est de connaître sa potentialité éducatrice et de l'exploiter.

La mise en place des différentes actions développées dans le cadre du projet **Montada a permis d'atteindre des objectifs clairement délimités**. Cependant, les objectifs généraux du projet ne pourront être atteints qu'à moyen et long terme, grâce à la consolidation dans le temps de la dynamique ayant été initiée et à la mise à profit des instruments et outils créés. Ainsi, c'est une amélioration progressive du cadre d'intervention sur le patrimoine local qui garantira les conditions de sa pérennité. C'est pour cela que Montada s'achève en tant que projet, mais **se poursuit comme idée et engagement** qu'il est indispensable de prolonger.

Tous les participants à la conférence ont évoqué leur préoccupation et leur inquiétude vis-à-vis de la **durabilité des activités réalisées**. Il est important de rappeler que cette garantie de durabilité provient de la réalisation même des différentes actions. A l'heure actuelle, certaines d'entre elles sont amenées à se répéter de manière annuelle, d'autres sont portées par les structures promotrices des différentes activités. Il est par ailleurs essentiel de souligner la pérennité de l'initiative Ecole et patrimoine, qui disposent dès à présent **d'engagements au niveau ministériel dans les trois pays du Maghreb** afin que les différentes activités correspondantes soient généralisées dans de nombreuses autres écoles des pays concernés.

Quoi qu'il en soit, le projet Montada s'achevant, et les structures porteuses disparaissant avec lui, **nous mettons à disposition de tous l'Association RéhabiMed** qui permet de garantir que les résultats obtenus puissent être diffusés et puissent se développer dans tout le Maghreb ainsi que dans toute la région méditerranéenne.

Salé, le 12 octobre 2012